

Antonio Lampecco : l'éclat andennais

par Cédric PIECHOWSKI

Le Musée de la céramique d'Andenne s'est vu confier, par la Fédération Wallonie-Bruxelles, le dépôt de 16 œuvres d'Antonio Lampecco, en 2015. Par un heureux hasard amical et des rencontres fortuites, nous avons pris connaissance l'année précédente de l'emploi de derle andennaise par l'artiste au début de sa carrière. Cette acquisition enrichit donc à la fois nos collections mais plus encore la connaissance que nous avons de l'utilisation non industrielle de cette argile après la Seconde Guerre mondiale.

De nombreux ouvrages ont été écrits sur Antonio Lampecco³⁷⁸ [Fig. 212]. Nous nous concentrerons par conséquent sur les éléments marquants de son parcours au regard de l'histoire céramique d'Andenne.

Antonio Lampecco

Né en Toscane en 1932, il travaille dès l'âge de 14 ans dans une faïencerie de Mason, dans la province de Vicence. Six jours par semaine et neuf heures par jour, il y accomplit les tâches réservées à un apprenti de son âge : préparation des terres et des couleurs, nettoyage, manutention... Il y apprend les bases du métier, avant de devoir quitter l'Italie, ravagée par la guerre. À 17 ans, avec sa famille, il rejoint son père venu travailler dans les carrières belges. Il entre alors à la poterie de Rebaix (Ath, Hainaut) où il apprendra l'usage du tour et deviendra maître artisan. Après un rapide passage à Dour (Mons, Hainaut), où il tournait des pièces décorées par Roger

Somville, ses parents déménagent dans la province de Namur en 1953. Il y entend parler des cours de l'école des Métiers d'Art de l'Abbaye bénédictine de Maredsous (1903-1965) qui cherche à ce moment, par voie de presse, à engager un potier pour sa section céramique, récemment créée (1951). Pris à l'essai par le chanoine Ambroise Wathelet, directeur de l'école (1923-1957), il ne quittera plus Maredsous où il apprit au contact de Richard Owczarek la chimie des émaux. Il prit même la direction, en 1962, de l'atelier céramique des Ateliers d'Art de l'Abbaye, créé en 1957 et toujours en activité. Cette stabilité, dès 1957, lui permit de fonder une famille et d'installer son propre atelier à Maredret, ainsi que de commencer à exposer, notamment à l'Exposition universelle de 1958.

Un entretien³⁷⁹ avec Antonio Lampecco, en octobre 2016, a précisé l'usage qu'il faisait de la derle dans son travail – nous y reviendrons – et a situé l'origine de l'idée d'employer cette terre en particulier : Paul Bequet³⁸⁰. Élève andennais de l'école des Métiers d'art de 1952 à ses 19 ans, en juillet 1958³⁸¹, il était le fils de Paul Bequet³⁸², un entrepreneur actif notamment dans l'extraction de la derle³⁸³ ! C'est donc tout naturellement que celui-ci évoqua la possibilité d'employer l'argile andennaise à l'école, même s'il reste modeste aujourd'hui quant à son intervention. Lampecco avait trouvé une alternative à la terre dont il disposait et dont il n'était pas satisfait. L'argile

378 THOMAS 1997 ; RECCHIA 2013 ; JUILLIARD 2008, p. 28-35. Pour plus de références : cfr. l'article de Ponchelet et Piechowski dans cet ouvrage.

379 Entretien avec Antonio Lampecco, réalisé par Cédric Piechowski le 4 octobre 2016.

380 Entretien avec Paul Bequet, réalisé par Cédric Piechowski le 8 novembre 2016.

381 Il a réalisé son travail de fin d'étude sur l'histoire de la céramique andennaise.

382 Père et fils ont travaillé ensemble dès 1959, au retour du service militaire de Paul junior.

383 ELEN 1999, p. 159-166.



Figure 212
Antonio Lampecco, portrait.
Extrait de *Terre et amore*.
Antonio Lampecco, une
production du Service de
l'audiovisuel de la Province
de Namur, n° 6, 1997.
Réalisation : Patrick VAN
HOECKE © Province de Namur

d'Andenne, au contraire, offrait des qualités incomparables au tournage et au moulage, permettant d'augmenter la productivité en facilitant le travail au tour et en diminuant le temps de séchage avant démoulage. Elle allait devenir l'argile de l'école, de l'Atelier d'Art pour le magasin de l'Abbaye (chopes, cloches à fromage...) et de l'atelier de Maredret pour le travail artistique d'Antonio Lampecco de 1955 à 1974. Après cette date, il n'a plus été possible de s'approvisionner à Andenne. En effet, comme l'explique Paul Bequet, s'il y avait encore en 1927 dix-sept exploitants de terre plastique, il n'en restait plus que trois en 1952 : Bequet, Belref³⁸⁴ et Galet.

L'abbaye commandait sa terre directement à la Société Minière Galet [Fig. 213], mais elle avait refusé d'acheter la fin du stock de l'entreprise, mettant un terme à son utilisation à Maredsous au profit de terres allemandes. Antonio Lampecco, lui, racheta de la derle de deux couleurs, pour son compte propre. Au début de sa carrière, il employait cette argile pour le corps de ses objets et de ses créations artistiques. Puis, il l'utilisa plus parcimonieusement, en engobe. Avec la terre rouge, il obtenait des effets plus profonds, avec davantage de relief. Avec

la terre blanche, plus rarement utilisée pour façonner des objets, il développait des cristallisations de l'émail plus douces. Il garde ainsi précieusement une centaine de kilos d'argile, acquise au milieu des années 1970, pour ses travaux. Notons qu'elle entre toujours dans la composition particulière de ses émaux cristallisés en raison des minéraux qu'elle contient naturellement [Fig. 214-229].

L'ascension d'Antonio Lampecco et la fermeture de l'école des Métiers d'Art de l'Abbaye de Maredsous coïncident donc avec l'histoire singulière des entreprises extractives et réfractaires d'Andenne et à la fermeture des sites d'exploitations de terres plastiques entre 1965 et 1979³⁸⁵.

Figure 213
Facture de la Société minière
Galet s.a., datée du 30 novembre
1970 et adressée à l'Abbaye de
Maredsous pour l'achat de 8T de
terre rouge. Archives de l'Abbaye
de Maredsous, transmise par
Antonio Lampecco.

384 Cette entreprise fait actuellement l'objet d'une étude spécifique, dans le cadre d'un projet de mémoire orale, pour une exposition sur la céramique industrielle, en préparation.

385 Ces informations ont été collectées et comparées par Cédric Piechowski et Guillaume Jousten, entre août et décembre 2016, dans le cadre du projet « Céramique industrielle 2018 », en partenariat avec la Ville d'Andenne et la Province de Namur.

Terres réfractaires crues et calcinées,
brutes ou moulues pour tous usages.
Terres pulvérisées pour filtration.
Produits et enduits réfractaires
et isolants.
Tuyaux en grès vernissé.
Boisseaux réfractaires.

SOCIÉTÉ MINIÈRE

GALET S.A.

Abbaye de Maredsous
de et à

SEILLES, le 30 Novembre 1970.
RUE EMILE GOOFRIND

Tél. : 035 213.49

5640 MAREDSOUS (poste de Mettet)

I.610.B.

DOIT POUR VENTE ET LIVRAISON DES MARCHANDISES
CI-DESSOUS, EXPÉDIÉES A SES RISQUES ET PÉRILS.

Date	N° des wagons ou bons	Désignation des marchandises	Quantité	Sommes
20		8000 Kg terre rouge pulvérisée G.R. à 2 R Taxe 7%		16.000 1.120 <hr/> 17.120
C O P I E				
<p><i>lit</i> Nous disons: SEPT MILLE CENT VINGT FRANCS. Paiement au plus tard le 31 DECEMBRE 1970.</p>				
3502				

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE BANQUE A LIÈGE COMPTE 1948

R. C. LIÈGE N° 17.245

C. C. P. N° 87.12



Figure 214 a-b
A. Lampecco, sculpture en terre rouge d'Andenne, fin 1960. Pièce tournée et cuite au four électrique entre 1160° et 1120°. H. 18 cm / D. 25 cm. Inv. MCA 05854 / APC.27289/1.
© Michael FRANCKEN



Figure 215 a-b
A. Lampecco, sculpture en terre rouge d'Andenne, 1975. Pièce tournée et cuite au four électrique entre 1160° et 1120°. Email à base de lithium. H. 21 cm / D. 35 cm. Inv. MCA 05855 / APC.27289/2.
© Michael FRANCKEN



Figure 216 a-b
A. Lampecco, sculpture en terre blanche d'Andenne, 1960. Pièce tournée et cuite au four électrique entre 1160° et 1120°. Email à base de cobalt-zinc. H. 24 cm / D. 24 cm. Inv. MCA 05856 / APC.27289/3.
© Michael FRANCKEN

Figure 217 a-b

A. Lampecco, sculpture en terre rouge d'Andenne, 1965. Pièce tournée et cuite au four électrique entre 1160° et 1120°. Email à base de feldspath-cobalt-zinc. H. 43 cm / D. 22 cm. Inv. MCA 05857 / APC.27289/4.
© Michael FRANCKEN



Figure 218 a-b

A. Lampecco, sculpture en terre blanche d'Andenne, 1978-79. Pièce tournée et cuite au four électrique entre 1160° et 1120°. Email à base de kaolin-oxyde d'étain-feldspath. H. 44,5 cm / D. 21 cm. Inv. MCA 05858 / APC.27289/5.
© Michael FRANCKEN



Figure 219 a-b

A. Lampecco, sculpture non-émaillée, mélange de terre blanche (80 %) et rouge (20 %) d'Andenne, 1965. H. 36 cm / D. 33 cm. Inv. MCA 05859 / APC.27289/6.
© Michael FRANCKEN





Figure 220 a-b
A. Lampecco, sculpture en terre rouge d'Andenne, 1980. Pièce tournée et cuite au four électrique entre 1160° et 1120°. Émail à base de cobalt-fer-zinc. H. 22 cm / D. 24 cm. Inv. MCA 05860 / APC.27289/7.
© Michael FRANCKEN

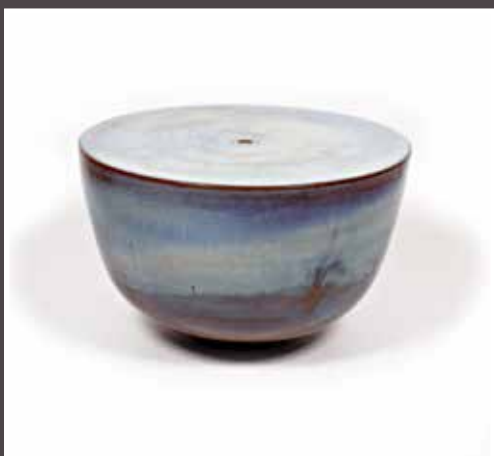


Figure 221 a-b
A. Lampecco, sculpture en terre rouge d'Andenne, 1980. Pièce tournée et cuite au four électrique entre 1160° et 1120°. Émail à base de cobalt-ruthélium-lithium. H. 17 cm / D. 27,5 cm. Inv. MCA 05861 / APC.27289/8.
© Michael FRANCKEN



Figure 222 a-b
A. Lampecco, sculpture en terre rouge d'Andenne, 1980. Pièce tournée et cuite au four électrique entre 1160° et 1120°. Émail à base de cobalt-zinc-lithium. H. 23 cm / D. 24,5 cm. Inv. MCA 05862 / APC.27289/9.
© Michael FRANCKEN

Figure 223 a-b

A. Lampecco, sculpture en terre rouge d'Andenne, 1980. Pièce tournée et cuite au four électrique entre 1160° et 1120°. Émail à base de cobalt-zinc. H. 18 cm / D. 21 cm. Inv. MCA 05863 / APC.27289/10.

© Michael FRANCKEN



Figure 224 a-b

A. Lampecco, sculpture en terre rouge d'Andenne, fin 1970. Pièce tournée et cuite au four électrique entre 1160° et 1120°. Émail à base de cobalt-zinc. H. 17 cm / D. 21 cm. Inv. MCA 05864 / APC.27289/11.

© Michael FRANCKEN



Figure 225 a-b

A. Lampecco, sculpture en terre rouge d'Andenne, 2006. Pièce tournée et cuite au four électrique entre 1160° et 1120°. Émail à base d'oxyde d'étain-cobalt-zinc. H. 11 cm / D. 21 cm. Inv. MCA 05865 / APC.27289/12.

© Michael FRANCKEN





Figure 226 a-b

A. Lampecco, sculpture en terre blanche d'Andenne, 1978. Pièce tournée et cuite au four électrique entre 1160° et 1120°. Émail à base de cobalt-zinc-lithium. H. 16 cm / D. 25 cm. Inv. MCA 05866 / APC.27289/13.

© Michael FRANCKEN



Figure 227 a-b

A. Lampecco, sculpture en terre blanche d'Andenne, 1982. Pièce tournée et cuite au four électrique entre 1160° et 1120°. Émail à base de cobalt blanc mat. H. 17 cm / D. 25 cm. Inv. MCA 05867 / APC.27289/14.

© Michael FRANCKEN



Figure 228 a-b

A. Lampecco, sculpture en terre blanche d'Andenne, 1975. Pièce tournée et cuite au four électrique entre 1160° et 1120°. Émail à base d'oxyde de fer. H. 44 cm / D. 23 cm. Inv. MCA 05868 / APC.27289/15.

© Michael FRANCKEN

Figure 229 a-b

A. Lampecco, sculpture en terre rouge d'Andenne, 1977. Pièce tournée et cuite au four électrique entre 1160° et 1120°. Émail à base d'oxyde de fer-cobalt-zinc. H. 16 cm / D. 25 cm. Inv. MCA 05869 / APC.27289/16.
© Michael FRANCKEN



Les sociétés extractives

La Société des produits réfractaires Paul Bequet, fondée en 1927 et en difficulté dès 1952, quittait Andenne pour Huy en 1959, où l'usine réalisait encore quelques produits réfractaires et broyait de l'argile cuite pour en faire de la chamotte. Elle se maintint jusqu'à son rachat en 1990 par la firme française Lafarge, qui se débarrassait ainsi d'un concurrent.

Spécialisée dans les céramiques réfractaires, l'entreprise Belref, constituée en 1951, était le résultat de la fusion des sociétés Timsonnet, Pastor-Bertrand et Gilet (TPBG) et de Charleroi, Chaudoir et Alsi réunis (CCA), elles-mêmes le résultat de fusions depuis 1925. Dans le contexte d'une intense concurrence industrielle, le contrôle sur les matières premières, c'est-à-dire sur l'extraction des terres plastiques, était un enjeu de poids. Ainsi, si au début du XX^e siècle on estime que 80 % de la terre extraite dans les mines d'Andenne sont utilisés par les entreprises locales – préservant ainsi la qualité et la réputation des produits andennais –, un rapport de l'Institut national des Industries extractives (INIEX) du 26 octobre 1983³⁸⁶, destiné à évaluer la possibilité de relancer l'activité extractive de kaolin en

Région wallonne, indique que « sa consommation dans les produits fabriqués actuellement à la Société Belref est relativement faible » en raison notamment de l'importation d'argiles spécifiques provenant de France et d'Allemagne. En réalité, cette diminution de l'usage de l'argile locale, la derle, trouve sa source dans deux événements historiques. D'une part, l'après-guerre et le contre-coup du plan Marshall sonnaient en effet le glas des extractions andennaises (1965-1974), car l'Allemagne et la France étaient devenues des concurrents performants. D'autre part, l'après 1973 et la crise du pétrole avaient forcé la société à produire davantage qualitatif, mais aussi à dépasser les frontières belges. Les ressources locales devenaient peu à peu inadaptées aux besoins du marché et moins chères à importer.

Belref avait par conséquent cédé ses exploitations à la Société Minière Galet, le 8 février 1967³⁸⁷, laquelle devenait la principale entreprise d'extraction à Andenne jusqu'à sa fermeture en 1979. La date est importante puisqu'il n'y aura plus d'extraction de portée industrielle ensuite. Il semble, selon les témoignages recueillis, que les archives de cette société aient malheureusement été entièrement détruites.

386 Coll. Musée de la céramique d'Andenne. Consultable sur www.bibliotheca-Andana.be.

387 GILARD 1967, p. 50.

Conclusion

Entre 1952 et 1979, grâce aux informations recueillies auprès d'Antonio Lampecco, il est donc possible d'attester de l'utilisation de derle par des artistes contemporains belges, ce que renforce l'étude historique de l'entrepreneuriat andennais. Nous avons pu vérifier cette hypothèse avec Amélie Ponchelet, étudiante en Communication de l'Histoire, qui propose dans l'article suivant³⁸⁸ un bilan de nos recherches effectuées lors de son stage.

La densification des connaissances sur la derle et l'usage artistique qui a été fait de cette argile au cours du XX^e siècle invitent à se questionner sur l'avenir³⁸⁹ de cette ressource naturelle, toujours présente dans les sols de la région et symbole de son identité.

Bibliographie

Archives du Musée de la céramique d'Andenne Asbl.

ARCHIVES BIBLIOTHECA ANDANA [www.bibliotheca-andana.be].

ELEN A., *Andenne-Seilles. Grandes, moyennes et petites entreprises d'autrefois*, Huy, 1999, p. 159-166.

GILARD L., *L'évolution des usines de produits réfractaires à Andenne*, mémoire de licence, Université de Liège, 1967.

JUILLIARD J.-F., *Antonio Lampecco. Le potier-poète de Maredsous* (La Revue de la céramique et du verre, n° 160), Vendin-le-Vieil, 2008, p. 28-35.

RECCHIA L., *Antonio Lampecco. La couleur du temps*, Namur, 2013.

THOMAS TH. M., *A. Lampecco. Une passion, une vie*, Namur, 1997.

PIECHOWSKI C. (dir.), *La derle – Li dièle. L'habile argile du Condroz. 20 siècles de céramiques en terres d'Andenne*, Namur, 2017.

388 Voir l'article de PONCHELET et PIECHOWSKI dans le présent ouvrage.

389 Voir l'article de BARCHY dans le présent ouvrage ; voir l'article de TRIGNON et WITHOFS dans le présent ouvrage.

